



PEMA TSEDEN

NEIGE ལྷོ་ལྷོ་

Nouvelles du Tibet traduites
par Françoise Robin et Brigitte Duzan



Éditions
Philippe Picquier

Extrait de la publication

PEMA TSEDEN

NEIGE

Nouvelles du Tibet traduites
du tibétain par Françoise Robin
et du chinois par Brigitte Duzan



*Éditions
Philippe Picquier*

© 2012, *Tharlo*
2011, *Le neuvième homme*
Les dents d'Urgyän
Huit moutons
2009, *Hommes et chiens*
Neige
L'interview d'Akhu Thöpa

© 2012, Editions Philippe Picquier
pour la traduction en langue française
Mas de Vert
B.P. 20150
13631 Arles cedex

www.editions-picquier.fr

Conception graphique : Picquier & Protière

ISBN : 978-2-8097-0392-4

Présentation de Pema Tseden

Pema Tseden est célèbre dans le monde tibétain contemporain, tant pour ses nouvelles, qu'il publie dans des magazines littéraires tibétains et chinois depuis bientôt vingt ans, que pour sa carrière de réalisateur. Sur le plan international, il doit sa notoriété à ses trois longs métrages, qui ont obtenu de nombreuses récompenses lors de festivals internationaux. Il fait aujourd'hui figure de chef de file d'un cinéma tibétain émergent. Le 39^e festival de La Rochelle, sensible à son œuvre cinématographique et souhaitant le faire connaître du grand public, lui a consacré en 2012 sa section Découverte.

Outre le regard de l'intérieur et dénué d'exotisme que, en tant que Tibétain, il pose sur son pays, l'un de ses points forts est son écriture scénaristique, où se déploient ses qualités d'écrivain et d'auteur de nouvelles. Or, ses textes n'étaient connus jusqu'à maintenant qu'en tibétain ou chinois. Il est intéressant de les découvrir aujourd'hui pour mieux

connaître les deux facettes de cet artiste qui incarne une nouvelle génération de Tibétains, à l'aise dans le monde actuel et porteurs d'une culture singulière et menacée, la culture tibétaine.

Brigitte Duzan, traductrice et spécialiste de cinéma chinois et littérature chinoise contemporaine, et Françoise Robin, professeur de tibétain à l'INALCO, spécialiste de littérature tibétaine contemporaine, ont souhaité faire découvrir au public français une partie de cette œuvre, qui a été publiée dans deux recueils de nouvelles, l'un en tibétain (*Bslu brid*, « La séduction », publié par les Presses des nationalités du Qinghai en 2010, dans le cadre d'une collection consacrée à la jeune génération d'écrivains tibétains) et l'autre en chinois (*Le rêve du chanteur vagabond*, publié par Les éditions du Peuple du Tibet en juin 2011). Les lecteurs de ces traductions pourront apprécier la variété des styles et des thèmes abordés, et seront ainsi amenés à découvrir un patrimoine littéraire méconnu mais très riche : celui de la littérature contemporaine de fiction tibétaine.

Ce volume rassemble les traductions de sept nouvelles, rédigées entre 1994 et 2011, sélection effectuée en accord avec l'auteur et sur ses suggestions. Trois nouvelles sont traduites du tibétain et quatre du chinois, Pema Tsenden étant l'un des très rares écrivains tibétains à manier les deux langues avec un égal bonheur.

Ces sept nouvelles plongent le lecteur au cœur du monde tibétain rural, décrivant la rencontre de la tradition et de la modernité, et faisant une place importante au bouddhisme tel qu'il est vécu au niveau populaire chez les Tibétains d'aujourd'hui. L'ouvrage est précédé d'une courte préface de l'auteur, rédigée pour cette anthologie.

Pema Tseden est né au Tibet (province de l'Amdo, actuel Qinghai) en 1969 dans une famille de paysans. Il est titulaire d'une maîtrise de langue tibétaine de l'Institut des nationalités du Nord-Ouest (Lanzhou, Chine), considéré comme le foyer des intellectuels tibétains. Il a d'abord enseigné le tibétain puis a été traducteur chinois-tibétain au sein de diverses administrations, avant d'entrer au prestigieux institut du cinéma de Pékin, section réalisation, dont il est le premier Tibétain diplômé (2004).

Nous vivons corps et âme emportés dans un constant maelstrom d'événements divers sans réussir à obtenir le moindre moment de paix. Avoir ne serait-ce qu'un instant de tranquillité relève parfois de l'espoir le plus insensé.

Ecrire est pour moi un moyen de parvenir à cette paix tant désirée du corps et de l'esprit.

Ma création littéraire s'explique donc essentiellement ainsi.

En écrivant, on accède à une sorte d'état suprême où le corps et l'esprit prennent un rythme d'une lenteur merveilleuse qui permet de se détendre peu à peu ; on peut alors pénétrer dans le monde intérieur des personnages de l'histoire que l'on veut conter.

Je sens qu'il existe au fond de moi un espace de paix, et comme je tiens à le préserver, je vais continuer à écrire ces récits que j'aime tant.

PEMA TSEDEN

